

Lettre de Voltaire à D'Alembert et Condorcet, 30 avril 1775

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert et Condorcet, 30 avril 1775, 1775-04-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/700>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe comptais envoyer aujourd'hui à l'un des Bertrands l'ouvrage très utile sur le commerce des blés.

Résumé

- « Jean Vincent Antoine », question posée par un des Bertrands : Ganganelli [Clément XIV]. Officier prussien [d'Etallonde], d'Hornoy
- avocats. Epître de Morton et Tressan, Condorcet prié d'imposer silence. L. écrite à Fréd. II. L'article « Monopole » sera envoyé le 3 mai.

Date restituée[c. 30 avril 1775]

Justification de la datationcopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 241-245

Numéro inventaire75.31

Identifiant1605

NumPappas1467

Présentation

Sous-titre1467

Date1775-04-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D19448. Pléiade XII, p. 121-122

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert et Condorcet

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, d. d'une autre main « 1er mai », « A Messieurs les deux secrétaires », 3 p.

Localisation du documentParis Arsenal, Ms. 7567, n° 69

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquescopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 241-245

Auteur(s) de l'analysecopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 241-245

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Parppas
1467

29

de M. Des. Ms 7567/69

1^{er} Juin 1775

Monsieur les Deux Seigneurs

Je comptais envoie aujourd'hui à l'un des Bertrands
l'ouvrage très utile sur le commerce des blés. j'en
conçois très pourquoi on ne m'a pas envoie encore
l'imprimé.

L'un des Bertrands me manda qu'on ne savait point
ce que c'est que ce Jean Vincent Antoine. cependant
j'ai reçu son mémoire concernant Jean Vincent Antoine
Garaonelli, écrit de la même main, et envoie sous
le même contre seing que l'écrit sur la liberté du
commerce des blés. mais certainement on ne fera
nul usage de l'histoire de Jean Vincent Antoine.

On s'est confié entièrement au zèle généreux des
Bertrands, au sujet de l'officier prussien. Thonoy
l'abbé pour disculper sa compagnie, à vouloir
des lettres de grâce, que ce brave officier rejette avec
honneur. il manquerais d'ailleurs essentiellement au
Roi son maître, et il se déshonorait s'il allait faire
entendre à genoux ces lettres de grâce par ses
bourreaux, en portant l'habit uniforme des vainqueurs.

Paris, BnF, Arsenal, Ms 7567/69

de Rosbak. La seule idée d'une telle infamie fait
bondir le cœur. il ne veut absolument qu'un mot
de consultation. Trois avocats de Paris ne
peuvent refuser ce mot en 1778, après que huit
avocats ont signé en 1766 la même chose que
nous demandons.

Voilà l'unique point sur lequel nous insistons. il
ne s'agit que d'un oui ou d'un non, de la part de
ces avocats. S'ils refusent il n'y aura autre chose
à faire qu'à nous renvoyer le mémoire à consulter.
on pourra en adresser un autre au Roi très chrétien
en personne; on s'en tenir uniquement à ce qu'on
doit espérer du Roi son maître.

Voilà tout ce qu'on peut dire sur cette exécration
affaire.

À l'égard de celle du chevalier de Morton et du
Comte de Tresan, elle est très ridicule et très
dangereuse dans les circonstances présentes.

Monsieur de Condorcet est très instamment supplié
d'imposer silence s'il le peut à ceux qui exposent ainsi
les fidèles à la persécution. on mal Raison dans la
cruelle nécessité de montrer publiquement que ce

Morton est abjuré, et ne sait pas la langue française.
il en faudra venir nécessairement à ce scandale pour
que la malheureuse épître de ce Morton soit
connue. on voit que cette dispute est la chose
la plus désespérante. il serait affreux d'imprimer
son ami à la démanigaison d'imprimer des
vers.

Le de Tresan n'a-t-il pas dû sentir que les
imprimés ne pouvaient faire qu'un effort affreux?

Voici la lettre qu'on écrit au maître de ces malheureux
officiers persécutés par les bœufs liges

l'article monopole sera envoie le 3 mai